

Les vrais chrétiens ne pèchent pas ? — 1 Jean 3:6,9

Ceux qui demeurent en lui ne pèchent pas ; si quelqu'un pèche, il ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.

1 Jean 3:6 (SG21)

Celui qui est né de Dieu ne pèche pas, car la vie qui vient de Dieu a été implantée en lui et demeure en lui. Il ne peut pas pécher, puisqu'il est né de Dieu. 1 Jean 3:9 (Semeur)

Beaucoup ont du mal avec ces versets (et de même avec 5:18 et d'autres versets de 1 Jean, qui ne peuvent être inclus dans cette étude), car ils semblent contredire l'expérience et contredire 1 Jean 1:8 qui dit : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous », et 1:9 qui dit aux chrétiens que « nous » devons confesser nos péchés. Donc, si Jean établit le fait que les chrétiens pèchent au chapitre 1, comment peut-il dire plus loin que les chrétiens ne pèchent pas ? Une interprétation incorrecte de ces versets a conduit de nombreux chrétiens à douter de leur salut.

Une bonne compréhension de l'objectif de l'épître

Il ne fait aucun doute que ces versets s'adressent aux chrétiens. Le but de l'épître est d'encourager la communion des lecteurs avec Dieu et avec les apôtres afin de rendre leur joie parfaite (1:2-3). Les lecteurs sont abordés de nombreuses façons en tant que croyants. Même le chapitre 3 commence par une déclaration claire selon laquelle ils sont, comme l'auteur, des enfants de Dieu (3:1-3; voir GraceNotes n° 37, « L'interprétation de l'épître de 1 Jean »).

Une bonne compréhension des mots clés

Il est utile d'examiner attentivement certains des mots utilisés par Jean. Au verset 6, Jean ne dit pas « Ceux qui *croient* en lui ne pèchent pas », mais « Ceux qui *demeurent* en Lui... ». Il est clair que Jean comprend différemment les mots « croire » et « demeurer » dans Jean 8:31, où il écrit : « *Alors il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : ' Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ' »*. Croire est la condition pour quiconque souhaite être sauvé éternellement, mais *demeurer* est la condition pour quiconque souhaite être disciple de Jésus-Christ. Les deux ne sont pas identiques. *Croire*, c'est être convaincu de quelque chose, *demeurer* signifie *rester* ou *continuer* (dans un domaine). Le domaine dans lequel Jean veut qu'ils restent est établi dans sa déclaration d'intention comme étant la communion avec Dieu par Jésus-Christ (1:3; voir aussi 1:6-7). Son exhortation à ses lecteurs, qu'il appelle affectueusement « petits enfants », est « demeurez en lui » (Jésus). Jean a donc à l'esprit les chrétiens qui restent en communion avec Jésus-Christ — ces chrétiens-là ne pèchent pas.

Nous devons également définir avec soin les deux verbes qui sont présentés comme des conséquences négatives au verset 6 : « il ne l'a pas vu et ne l'a pas connu ». Bien que Jean utilise ces verbes parfois en relation avec le salut (Jean 3:36; 4:42; 6:69; 8:28; 10:38), il les utilise aussi parfois pour décrire une expérience plus profonde d'une connaissance plus intime du Sauveur. La plupart des lexiques reconnaissent que « voir » (*horaō*) peut faire référence à la perception et à l'expérience de quelqu'un de quelque chose, en particulier dans la littérature de Jean (comparer Jean 6:36; 12:45; 14:9; 15:24; 3 Jean 11). De même, Jean utilise parfois « connaître » (*ginōskō*) pour décrire une connaissance personnelle, une familiarité ou la communion (Jean 14:7,9; 17:3). Nous voyons au verset 6 que *voir* et *connaître* décrivent tous deux une connaissance plus profonde de Jésus Christ. Ce sont des mots qui conviennent bien à l'objectif de Jean dans 1 Jean — la communion avec Dieu.

En termes simples, Jean dit que ceux qui restent en communion avec Jésus-Christ ne pèchent pas. Ceux qui pèchent n'ont pas l'expérience intime du Seigneur qui est accessible à tous les croyants.

Number 59

Une bonne compréhension du temps présent

Certains ont affirmé que, puisque les verbes pécher (*hamartanō*) et *poieō* (*faire, commettre, pratiquer*, utilisé avec le nom péché au verset 9) sont au présent, ils signifient *continue à pécher* ou *continue à pratiquer le péché*. En d'autres termes, ils disent que Jean ne parle pas d'un péché occasionnel ou d'un péché au sens absolu, mais d'un péché habituel et répété (appelé action itérative). Certaines traductions de la Bible reflètent cette interprétation au verset 6 et/ou au verset 9 (par exemple : Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève, Segond 21). Cependant, s'il est utilisé dans un sens habituel, le présent nécessiterait des mots supplémentaires qui indiquent clairement une action répétée. Il n'y a rien d'inhérent au présent lui-même qui exige une action continue ou répétitive, et on ne peut pas s'attendre à ce que les lecteurs de Jean saisissent une utilisation aussi subtile du présent. Une utilisation habituelle du présent dans 1:8 et 5:16 serait incompatible avec son utilisation dans 3:9. (Essayez également de donner un sens à une action continue dans un verset comme Jean 6:33 : « *le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel...* ») Apparemment, cette traduction erronée du présent est d'origine théologique et a été attribuée par ceux qui enseignent que ceux qui sont véritablement sauvés ne persévéreront pas dans le péché.

Il y a également d'autres problèmes. Quels péchés pourraient être qualifiés d'habituels — la colère, l'orgueil, la convoitise ou le manque de prière ? Et quand un péché doit-il être considéré comme habituel — s'il est commis une fois par jour, une fois par semaine, une fois par mois ou une fois par an ?

L'utilisation absolue du présent pour le verbe *pécher*, et non son utilisation habituelle, prend tout son sens lorsque nous comprenons ce que Jean dit à propos de la nouvelle nature.

Une bonne compréhension de la nouvelle nature

Dans 3:5, Jean dit que Jésus-Christ est apparu pour enlever nos péchés et qu'« il n'y a pas de péché en lui ». Puis, le verset 6 dit que lorsque les chrétiens demeurent en Jésus, ils ne pèchent *pas* — il est impossible de pécher puisqu'il n'y a pas de péché en lui. Si les croyants demeurent dans le Christ qui est sans péché, le verset 9 dit qu'ils ne peuvent pas pécher. *La communion avec lui ne conduit jamais au péché !*

Le verset 9 exprime cette vérité en termes de la nouvelle nature que reçoit le chrétien lors de sa régénération. La « semence » de Dieu (SG21) ou « la vie implantée » (Semeur) dans le croyant fait référence à la nouvelle vie qui donne au croyant une nouvelle nature. Un parent sans péché engendre des enfants sans péché. La nouvelle nature du croyant qui vient de Dieu ne s'exprime jamais par le péché, donc les croyants qui pèchent ne sont pas en communion avec Jésus-Christ et ne demeurent pas en lui. (L'apôtre Paul a également écrit sur la manifestation de l'ancienne et de la nouvelle nature du croyant dans des passages tels que Romains 7:14-25 et Galates 2:20.) Avec cette compréhension de la nouvelle nature, il n'est pas nécessaire de traduire le présent dans le verset 9 comme habituel afin de l'harmoniser avec 1:8. Dans 1:8, Jean parle du chrétien dans son expérience générale, mais dans 3:9, il parle du chrétien vu à travers sa nouvelle nature, tout comme dans 3:6, il parle du chrétien comme de celui qui demeure en Christ.

Conclusion

Les vrais chrétiens pèchent, parfois gravement et à plusieurs reprises. Nous le savons par expérience et grâce au témoignage des Écritures. Mais lorsqu'un chrétien vit en communion avec Jésus-Christ, il lui est impossible de pécher, car dans cette sphère — en Christ lui-même, il n'y a pas de péché. Jésus est venu pour ôter le péché du monde. Il a pourvu à la solution pour ôter le péché lorsqu'il est mort sur la croix, et il le fait de manière expérientielle pour tous les croyants qui demeurent en lui. Sans cette compréhension, de nombreux chrétiens douteront de leur salut parce qu'ils savent qu'ils pèchent. La grâce de Dieu nous donne non seulement un moyen d'éviter le péché (3:6,9), mais aussi un remède lorsque nous péchons (1:9).